

- 01 Michel Foucault, 'La Bibliothèque fantastique: à propos de la Tentation de saint Antoine de Gustave Flaubert', 1995 / 'Aftwerword to the Temptation of St Anthony', trans. Donald F. Brouchard
- 02 Bruce Nauman, *Body Pressure*, 1974\*
- 03 Anna Barham, *The Squid That Hid*, 2015\*
- 04 Gustave Flaubert, *la Tentation de Saint Antoine*, 1874 / *The Temptation of St Anthony*, trans. Lafcadio Hearn, 1910
- 05 Beatriz Preciado, *Testo Junkie: Sexe, drogue et biopolitique*, 2008 / *Testo Junkie: Sex, Drugs and Biopolitics in the Pharmacopornographic Era*, trans. Bruce Benderson, 2013
- 06 <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peau/58854>
- 07 John Giorno, from *Welcoming the Flowers*, 2007, 18 Silkscreens, acrylic on canvas, translation from Palais #22 - I ♥ John Giorno, Palais De Tokyo 2015
- 08 Roland Barthes, *S/Z*, 1970 / *S/Z*, trans. Richard Miller, 1974
- 09 Barham
- 10 Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, 1977 / *A lover's discourse: fragments*, trans. Richard Howard, Hill and Wang, 1979
- 11,12 Barham
- 13 Sappho, Fragment 55, *If Not, Winter*, trans. Anne Carson, 2002 translation for this event by Simon Pleasance
- 14 Anna Barham, *Penetrating Squid*, 2013-2015
- 15 Karen Barad, *Meeting the Universe Halfway*, 2007\*
- 16 Gayatri Chakravorty Spivak, 'The Politics of Translation', *Outside in the Teaching machine*, 1993\*
- 17 Anna Barham, *All are images*, 2014
- 18 Pauline Oliveros, 'The difference between hearing and listening' subtitles: [yousubtitles.com/The-difference-between-hearing-and-listening-Pauline-Oliveros-TEDxIndianapolis-id-461304](http://yousubtitles.com/The-difference-between-hearing-and-listening-Pauline-Oliveros-TEDxIndianapolis-id-461304)
- 19 Lizzy DeVita, *Lost for words: On an involuntary exercise in radical stillness*, 2017 <http://www.aqnb.com/2017/01/10/lost-for-words-on-an-involuntary-exercise-in-radical-stillness/> \*
- 20 Beatriz Preciado, *Testo Junkie*
- 21 Luce Irigaray, *Ce sexe qui n'en est pas un*, 1977 / *This sex which is not one*, 1977, trans. Catherine Porter with Carolyn Burke, 1985
- 22 Nathalie Sarraute, *L'usage de la parole*, 1980 / *The use of speech*, trans. Barbara Wright, 1983
- 23 Barham
- 24 Gertrude Stein, 'Portraits and Repetition', *Lectures from America*, 1935\*
- 25 Vilém Flusser, *Vampyrotheuthis Infernalis*, trans. from Brazilian Portuguese by Rodrigo Maltez Novaes, 2011\*
- 26 Hélène Cixous, *Reading with Clarice Lispector*, seminar transcripts edited and translated by Verena Andermatt Conley, 1990\*
- 27 Virginia Woolf, *The Waves*, 1931 / *Les Vagues*, trans. Marguerite Yourcenar, 1974
- \* translated for this event by Antoine Marchand

# CAT LICKS VITRINE

# 01

Le livre est donc censé décrire une scène qui représente elle-même un « plateau » ménagé par la nature et sur lequel de nouvelles scènes viendront à leur tour planter leur décor. Mais ces indications n'énoncent pas l'utilisation future du texte... elles marquent seulement son mode d'être... Un insidieux spectateur va venir prendre la place du lecteur, et l'acte de lire s'estompera dans un autre regard.

The text describes a stage which, itself, represents a "platform" shaped by natural forces and upon which new scenes will in turn impose their sets. But these indications do not suggest a future performance... they simply designate the specific mode of existence of the text... An insidious spectator takes the reader's place and the act of reading is dissolved in the triumph of another mode of sight.

# 02

Press very hard and concentrate  
Press very hard and concentrate on the  
image pressing very hard.

Appuyer très fort et se concentrer  
Appuyer très fort et se concentrer sur  
l'image mentale d'appuyer très fort

(the image of pressing very hard) (l'image mentale d'appuyer très fort)

Press your front surface and back surface  
toward each other and begin to ignore  
or block the thickness of the wall.  
(remove the wall)

Appuyer sa face avant et sa face arrière  
l'une contre l'autre et commencer à ignorer  
ou à bloquer l'épaisseur du mur.  
(retirer le mur)

# 03

The word squid is of uncertain origin but is thought to be a sailor's variant of squirt, so called for the ink it squirts to baffle its predator. The 'sounds like' of this etymology is echoed in the 'looks like' of squid camouflage. Using a combination of chromatophores (tiny muscle controlled bags of pigment in the skin) and iridophores (cells which can reflect different wavelengths of light - different colours) the squid is almost instantaneously able to control the pattern and colour of its skin to match its background and hide. That squid are are completely colour-blind is particularly interesting. Recent research has found that squid skin contains light sensitive proteins, suggesting that the skin may scan the environment itself, cell by cell - not via the eye or brain. In an act of total understanding of context, the squid weaves itself into its surroundings with speed and accuracy.

Le mot *squid* (calamar) est d'origine incertaine, mais semble être une variante de marin du mot *squirt* (jet), en référence à l'encre que le calamar projette pour déconcerter ses prédateurs. La proximité sonore de cette étymologie fait écho au mimétisme du camouflage du calamar. Utilisant une combinaison de chromatophores (de petites poches de pigments dans la peau, contrôlées musculairement) et d'iridophores (des cellules qui peuvent refléter différentes longueurs d'onde de lumière, c'est-à-dire différentes couleurs), le calamar est capable de contrôler, quasi-instantanément, le motif et la couleur de sa peau pour coïncider avec son environnement et se cacher. Que les calamars sont complètement daltoniens, est particulièrement intéressante. Des recherches récentes ont montré que la peau du calamar contient une protéine sensible à la lumière, suggérant que la peau parvient à appréhender son environnement par elle-même, cellule par cellule – et pas via les yeux ou le cerveau. Dans un acte de compréhension totale du contexte, le calamar se faufile dans son environnement avec rapidité et précision.

Des phosphorescences brillent à la moustache des phoques, aux écailles des poissons. Des oursins tournent comme des roues, des cornes d'Ammon se déroulent comme des câbles, des huîtres font crier leurs charnières, des polypes déploient leurs tentacules, des méduses frémissent pareilles à des boules de cristal, des éponges flottent, des anémones crachent de l'eau; des mousses, des varechs ont poussé. Et toutes sortes de plantes s'étendent en rameaux, se tordent en vrilles, s'allongent en pointes, s'arrondissent en éventail. Des courges ont l'air de seins, des lianes s'enlacent comme des serpents.

Les Dedaïms de Babylone, qui sont des arbres, ont pour fruits des têtes humaines; des Mandragores chantent, la racine Baaras court dans l'herbe. Les végétaux maintenant ne se distinguent plus des animaux. Des polypiers, qui ont l'air de sycomores, portent des bras sur leurs branches. Antoine croit voir une chenille entre deux feuilles; c'est un papillon qui s'envole. Il va pour marcher sur un galet; une sauterelle grise bondit. Des insectes pareils à des pétales de roses, garnissent un arbuste; des débris d'éphémères font sur le sol une couche neigeuse. Et puis les plantes se confondent avec les pierres.

Des cailloux ressemblent à des cerveaux, des stalactites à des mamelles, des fleurs de fer à des tapisseries ornées de figures. Dans des fragments de glace, il distingue des efflorescences, des empreintes de buissons et de coquilles—à ne savoir si ce sont les empreintes de ces choses-là, ou ces choses elles-mêmes. Des diamants brillent comme des yeux, des minéraux palpitent. Et il n'a plus peur! Il se couche à plat ventre, s'appuie sur les deux coudes; et retenant son haleine, il regarde. Des insectes n'ayant plus d'estomac continuent à manger; des fougères desséchées se remettent à fleurir; des membres qui manquaient repoussent. Enfin, il aperçoit de petites masses globuleuses, grosses comme des têtes d'épingles et garnies de cils tout autour. Une vibration les agite.

ANTOINE délirant: O bonheur! bonheur! j'ai vu naître la vie, j'ai vu le mouvement commencer. Le sang de mes veines bat si fort qu'il vas les rompre, j'ai envie de voler, de nager, d'aboyer, de beugler, de hurler. Je voudrais avoir des ailes, une carapace, une écorce, souffler de la fumée, porter une trompe, tordre mon corps, me diviser partout, être en tout, m'émaner avec les odeurs, me développer comme les plantes, couler comme l'eau, vibrer comme le son, briller comme la lumière, me blottir sur toutes les formes, pénétrer chaque atome, descendre jusqu'au fond de la matière,— être la matière!

Phosphorences gleam in the moustaches of the seals, shift in the scales of fish. Urchins whirl like wheels; ammonites uncoil like cables; oysters make their shell hinges squeak; polypi unfold their tentacles; medusæ quiver like balls of crystal suspended; sponges float hither and thither, anemones ejaculate water; wrack and sea-mosses have grown all about. And all sorts of plants extend themselves into branches, twist themselves into screws, lengthen into points, round themselves out like fans. Gourds take the appearance of breasts; lianas interlace like serpents.

The Dedaims of Babylon, which are trees, bear human heads for fruit; Mandragoras sing;—the root Baaras runs through the grass. And now the vegetables are no longer distinguishable from the animals. Polyparies that seem like trees, have arms upon their branches. Anthony thinks he sees a caterpillar between two leaves: it is a butterfly that takes flight. He is about to step on a pebble: a grey locust leaps away. One shrub is bedecked with insects that look like petals of roses; fragments of ephemerides form a snowy layer upon the soil. And then the plants become confounded with the stones.

Flints assume the likeness of brains; stalactites of teats; the flower of iron resembles a figured tapestry. He sees efflorescences in fragments of ice, imprints of shrubs and shells—yet so that one cannot detect whether they be imprints only, or the things themselves. Diamonds gleam like eyes; metals palpitate. And all fear has departed from him! He throws himself down upon the ground, and leaning upon his elbows, watches breathlessly. Insects that have no stomachs persistently eat; withered ferns bloom again and reflower; absent members grow again. At last he perceives tiny globular masses, no larger than pinheads, with cilia all round them. They are agitated, vibrating.

Anthony (deliriously): O joy! O bliss! I have beheld the birth of life! I have seen the beginning of motion! My pulses throb even to the point of bursting! I long to fly, to swim, to bark, to bellow, to howl! Would that I had wings, a carapace, a shell,—that I could breathe out smoke, wield a trunk,—make my body writhe,—divide myself everywhere,—be in everything,—emanate with odours,—develop myself like the plants,—flow like water,—vibrate like sound—shine like light, squatting upon all forms—penetrate each atom—descend to the very bottom of matter,—be matter itself!

# 05

Je parle de découvrir la surface d'une intériorité avec la peau. Il s'agit d'un retour à la vie cyber-reptilienne, une régression, savourer la vérité électriquement visqueuse de l'être, par petits coups de langue. Pas encore de longues inhalations, car on n'est pas arrivé à l'état où l'être nous est donné sous sa forme éthérée. Nous n'avons pas d'autre solution que lécher l'être. Le sucer, comme mode unique de connaissance et d'appréhension.

I'm talking about discovering the surface of an interiority with your skin. It's a matter of returning to cyberreptilian life, a regression, tasting the electrically viscous truth of being, with small strokes of your tongue. No more long inhalations, because you haven't arrived at the state where being is given to us in its ethereal form. We have no other solution than to lick at being. Suck it, as the sole mode of knowledge and apprehension.

# 06

Une pellicule riche en matière grasse se formant à la surface du lait chauffé à l'air libre.

A fat-rich film forming on the surface of milk heated in the open air.

L I L A C S  
LUXURIOUSLY  
LICKING THE AIR

# 07

LES LILAS  
LUXUEUSEMENT  
LÉCHANT L'AIR

Ce texte est une galaxie de signifiants, non une structure de signifiés ; il n'a pas de commencement ; il est réversible ; on y accède par plusieurs entrées dont aucune ne peut être à coup sûr déclarée principale; les codes qu'il mobilise se profilent à perte de vue...

# 08

This text is a galaxy of signifiers, not a structure of signifieds; it has no beginning; it is reversible; we gain access to it by several entrances, none of which can be authoritatively declared to be the main one; the codes it mobilises extend as far as the eye can reach...

# 09

Imagine this text as a stage where something will happen. The words, the sounds of the words, are the actors, accumulations of characters addressing each other.

Imaginez ce texte comme une scène où quelque chose va se passer. Les mots, les sons des mots, sont les acteurs, des accumulations de personnages (caractères) qui s'interpellent.

Le langage est une peau: je frotte mon langage contre l'autre.

My language is a skin: I rub my language against the other.

# 10

A skin crawling with images

# 11

Une peau rampante avec des images

other people's words  
archaic silhouettes

# 12

les mot des autres  
silhouettes archaïques

You will go your way among dim shapes. Having been breathed out.

Vous ferez votre chemin parmi des silhouettes pâles. Ayant été exhalées.

# 13

# 14

Have you tried to clean squint firstly read you get inside and tried to call architects take care of night ingredients going round Vienna casting speed what is over in your hand and decency new flash inside the Green Square trying to hold the story message you hold onto the exact remembering just done

/Telephone me down and read this isn't easy as it is most very

Places I like blackout mind existing like stages internationally married and doesn't resist taking things now and I don't have the destiny gladly extra I might just leave it don't really like last night My whole life is genuinely tourist

Square – my details of current time is allowed to join together to enter into this rosary images and images idealise silence just will be going out again sometimes and upstairs perhaps the model images lessons exciting and pressurising time is doing nothing in particular little image machine

Have you tried to clean skin first read your hands inside tried to call logotypes take care not to break the exact title story from your hands timepieces of scenery pleasure inside this week trying to hold onto the universe as you: to hide the exact remembering twisted out

/religiously later to releases and I'd like to tell you later as mad as easily I located close to check whether it is a disease interested in spreading started bleeding I seem uncontainable

Places I like black outlines existing like stages that is initiated by feels is Martin doesn't resisted improve now and I don't have the death date laxly extrapolated to leave on the lottery I might just leave it don't really like' you last night on my own like this genuinely I seem porous

Square – my details that are in time do you want to join together to enter into this rosary images – is ideal a gentle day going out then subsides I'm upstairs perhaps you are no images glass and exciting impression rising tightly is doing nothing in particular the language machine

Light appears to bend when it passes by an edge or through a slit. Under the right conditions a diffraction pattern can be observed.

La lumière semble se plier lorsqu'elle passe près d'un bord ou à travers une fente. Dans des bonnes conditions, on peut observer un schéma de diffraction.

# 15

# 16

Yet language is not everything. It is only a vital clue to where the self loses its boundaries. The ways in which rhetoric or figuration disrupt logic themselves point at the possibility of random contingency, beside language, around language.

Pourtant, le langage n'est pas tout. Ce n'est qu'un indice essentiel à l'endroit où le soi perd ses limites. Les façons dont la rhétorique ou la figuration perturbent la logique indiquent elles-mêmes la possibilité de la contingence aléatoire, à côté du langage, autour du langage.

# 17

all are images into the mix / fleeting impressions driving by / all languages into the mix treating impressions / driving by desirable languages into the next training impressions / driving back languages in exchange impressions / driving biomechanics / inspiring all languages into the mix / treating impressions driving by rivers treating impressions driving by language minutes / putrescence driving by assigning other images into the next fleeting impressions / driving back image into the next compressions / driving back solar images into the next the compressions / driving back images into the next / meeting questions like desiring images into the next / sleeping impressions rising siren images into the next meeting questions / like all images into the mix / fleeting impressions rising tide / no images glass and exciting impression rising tightly is doing similar / though images lessened exciting impression / rising time is doing nothing in particular / all languages into the mix dressing impressions driving by talking into the machine / tracing impressions driving viruses / two minutes texting testing viruses which minutes putrescent striking by rival / which minutes each and each I think / signing

other images into the next page impressions driving back other images into the next page / precious driving this mis-language into the next training impressions driving / back with desirable languages into the next training training impressions driving back / next drop line which is in exchanging depressions driving dividing line which is in exchanging questions / defining the dividing line which is exchanging depressions driving by / phono languages into the next / training impression is driving our latest phone itches into the next training impression / is driving wishes just precious driving energy to the next compassion / is driving back shining images into the next meeting questions like you / silent images into the next meeting questions / like you intention is one hot machine and sister is meeting desiring images into the next sleeping / depression is raising desiring images into the next sleep / and depression is rising / phone images into their next meeting / questions like you / and today images adjacent to the next meeting questions like adjustment to the next / meeting questions and wishes / onto the net / reading questions arising / random wishes to him / that red question / I'm not right analogy is glass and exciting pressure rising tide / T's gloss excites pressure rising tide classic sites / time is more images / lessens exciting impression based sometimes things

we know more about hearing than listening scientists can measure what happens in the ear measuring listening is another matter as it involves subjectivity we confuse hearing with listening to hear is the physical means that enables perception to listen is to give attention to what is perceived both acoustically and psychologically hearing turns a certain range of vibrations into perceptible sounds when listening there is a constant interplay with the perception of the moment compared with remembered experience listening or the interpretation of sound waves then is subject to time delays sometimes what is heard is interpreted anywhere from milliseconds to many years later or never

# 18

nous en savons plus sur l'audition de écoute les scientifiques peuvent mesurer ce qui se passe dans l'oreille mesure l'écoute est une autre la matière telle qu'elle implique la subjectivité que nous confondre l'audition et à l'écoute entendre est le moyen physique qui permet la perception d'écouter est de donner attention à ce qui est perçu à la fois acoustique et de l'ouïe psychologiquement tourne une certaine gamme de vibrations en sons perceptibles lors de l'écoute là bas est un jeu constant avec la perception du moment par rapport à expérience mémorisée écoute ou interprétation des ondes sonores est alors sous réserve de retards parfois ce qui est Entendu est interprété de partout millisecondes à plusieurs années plus tard ou jamais

Without words, I lost the ability to imagine the thing-ness of a word in my head, or what it represented. I wanted a spoon, but hadn't the word for spoon. Closing my eyes, I attempted to imagine what I wanted. I had no image either. Over time, the loss of this associative or imaginative capacity, led to a loss of feelings about things. I did not want anything, nothing was good or bad. Without thoughts, I was also free of anxiety, sadness. I had no need to "express myself." I felt calmly coextensive with my newly democratized surroundings.

# 19

Sans mots, j'ai perdu la faculté d'imaginer la chose d'un mot dans ma tête, où ce qu'il représentait. Je voulais une cuillère, mais n'avais pas le mot pour cuillère. En fermant les yeux, j'essayais de m'imaginer ce que je voulais. Je n'avais pas d'image non plus. Au fil du temps, la perte de cette capacité d'association ou d'imagination a mené à une perte de sentiments pour les choses. Je ne voulais rien, rien n'était bon ou mauvais. Sans pensées, j'étais également libérée de l'anxiété, de la tristesse. Je n'avais pas besoin de « m'exprimer ». Je me sentais calmement coextensive avec mon nouvel environnement démocratisé.

La théorie de l'interprétation des rêves et la cure par la parole doivent se comprendre comme méthodes d'intoxication par les images et le langage, en tenant compte de leur caractère chimico-matériel. Ce n'est qu'après avoir admis que le recours direct à l'ingestion de substances chimiques aura des effets secondaires désastreux (dépendance, besoin d'augmenter la dose, dégénérescence cellulaire) que Freud revient à la parole, l'interprétation des rêves, la narration de l'hallucination comme manières de produire de la toxicité neuronale, d'induire, par le souvenir et la narration de ce que s'est passé ou a été imaginé, un impact psychique comparable à l'ingestion de poisons chimiques en petites quantités. L'inconscient est un terrain virtuel de haute hypersensibilité chimique, l'âme est un brouillard traversé de fils électriques et de combinaisons moléculaires vénéneuses auquel on n'accède qu'au risque de modifier un équilibre psychotonique antérieur. Connais-toi toi-même signifie empoisonne-toi toi-même, transforme-toi toi-même.

# 20

The theory of the interpretation of dreams and the talking cure must be understood as methods of intoxication by images and language, while keeping in mind their chemico-material nature. It was only after having admitted that resorting directly to the ingestion of chemical substances will have unexpected side effects (dependence, the need to increase the dose, cellular degeneration) that Freud went back to the talking cure, the interpretation of dreams, or accounts of hallucinations as ways of producing a degree of neuronal toxicity — using memory, imagination, and free association to induce a psychic impact that is comparable to the ingestion of poisonous chemicals in small quantities. Psychoanalysis is semiotic homeopathy. The unconscious is a virtual terrain of extreme chemical hypersensitivity, and the mind is a fog through which run electric pathways and pernicious molecular combinations that can be reached only at the risk of modifying an interior psychotropic equilibrium. Knowing yourself by yourself means poisoning yourself by yourself, risking self-mutation.

# 21

Si nous continuons à nous parler le même langage, nous allons reproduire la même histoire.

If we continue to speak the same language to each other we are going to reproduce the same history.

# 22

Et maintenant imaginez que c'est vous, en ce moment qui écoutez....Les infimes instruments mouvants, prenants dont doit disposer notre cerveau et qu'on peut, faute de mieux, se représenter très grossièrement comme des vrilles, des tentacules, des doigts, des pinces se tendent pour palper, appréhender ce qui vous est présenté là, l'enserrer de toutes parts, le porter et le déposer à la place que cela doit occuper.

And now, imagine that at this moment you are the listener... The infinitesimal moving, prehensile instruments which are supposed to be available to our brains and which, for want of anything better we can very roughly imagine as tendrils, tentacles, fingers, pincers, stretch out in an attempt to palpate, to apprehend what is here being presented to you, to grasp it on all sides, to carry it and deposit it in the place it is supposed to occupy.

# 23

The descent into the water surprised me - that I passed through the surface and got wet, as if there might have been a way to stay dry.

La descente dans l'eau m'a surprise – le fait que je passe à travers la surface et sois mouillée, comme s'il y avait un moyen de rester au sec.

The talking being listening  
and the listening being talking

# 24

Le parler étant l'écoute  
et l'écoute étant le parler

The animal changes colour to "express a particular interiority". The colouration of the skin constitutes a code: the other members of the species decipher the meaning of the message. Cephalopods "speak through the skin". During the change of skin colour, the organism can secrete a gelatinous mass that makes it invisible. He becomes to other participants of the species a mere informative surface. It is an extremely "opaque", inter-specific communication process.

# 25

L'animal change de couleur pour « exprimer une intériorité particulière ». La coloration de la peau constitue un code : Les autres membres de l'espèce déchiffrent la signification du message. Les céphalopodes « parlent à travers leur peau ». Durant le changement de couleur de la peau, l'organisme peut sécréter une masse gélatineuse qui rend l'animal invisible. Il devient pour les autres membres de l'espèce une simple surface informative. C'est un processus de communication interspécifique extrêmement opaque.

# 26

to be transgrammatical, the way one could say transgressive

être transgrammatical, comme l'on pourrait dire transgressif

Everything became softly amorphous, as if the china of the plate flowed and the steel of the knife were liquid. Meanwhile the concussion of the waves breaking fell with muffled thuds, like logs falling, on the shore.

# 27

Les choses se fondaient, perdaient doucement leur forme; on eût dit que l'assiette de porcelaine s'écoulait, et que le couteau d'acier devenait liquide. Et, tout le temps, le bruit des brisants retentissait, pareil aux grands coups sourds de bûches tombant sur le rivage.